



On Altum

Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image



Manifeste pour la foi

Du cardinal Gerhard Ludwig Müller

Pages|3 et 5

La famille, cellule de base de la société : page|6

Saint Joseph visite la France : page|7



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

les plus anciens d'entre vous, qui ont participé aux JMJ de Madrid, n'ont pas oublié la tempête qui a éclaté pendant la veillée avec le Pape Benoît XVI. Ce dernier n'avait pas voulu se mettre à l'abri. Il était resté sur sa chaire, faisant face à la tempête. Les jeunes et moins jeunes ont retenu ses paroles fortes au cours de ces JMJ : « **aujourd'hui, je redis aux jeunes, avec toute la force de mon cœur, que rien ni personne ne vous prive de la paix ! N'ayez pas honte du Seigneur ! N'ayez pas peur d'être catholiques.** » L'Église est dans la tempête, mais nous ne devons pas nous laisser déstabiliser. Jésus n'abandonne pas son Église, qui a été gravement défigurée par des trahisons de ministres ordonnés et de consacrés. Tous les ministres ordonnés et tous les consacrés, cependant, n'ont pas trahi ! Notre Église une, sainte, catholique et apostolique a donné naissance à des saints tout au long de son histoire. Elle donnera encore naissance aux nouveaux saints qui ne désertent pas, en ce temps de grande tempête. **Alors, bien chers jeunes amis, continuez à aimer Jésus, Notre-Dame des Neiges et Saint Joseph et menez avec enthousiasme et conviction le beau et grand combat olympique de la pureté.**

Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

Les vraies racines de la crise...

Extrait d'un important discours de Benoît XVI en 2010 où il évoque la crise de la pédophilie

« Nous sommes conscients de la gravité particulière de ce péché commis par des prêtres et de notre responsabilité correspondante. Mais nous ne pouvons pas taire non plus le contexte de notre temps dans lequel il est donné de voir ces événements. (...)

Dans les années 1970, la pédophilie fut théorisée comme une



chose complètement conforme à l'homme et aussi à l'enfant. Cependant, cela faisait partie d'une perversion de fond du concept d'*ethos*. On affirmait – jusque dans le cadre de la théologie catholique – que n'existerait ni le mal en soi, ni le bien en soi. Existerait seulement un "mieux que" et un "pire que". Rien ne serait en soi-même bien ou mal. Tout dépendrait des circonstances et de la fin entendue. Selon les buts et les circonstances, tout pourrait être bien ou aussi mal. La morale est substituée par un calcul des conséquences et avec cela cesse d'exister.

Les effets de ces théories sont aujourd'hui évidents. Contre elles, le pape Jean-Paul II, dans son encyclique *Veritatis Splendor* de 1993, a indiqué avec une force prophétique, dans la grande tradition rationnelle de l'*ethos* chrétien, les bases essentielles et permanentes de l'agir moral. Ce texte doit aujourd'hui être mis de nouveau au centre comme parcours dans la formation de la conscience. »

La phrase :

« On peut et on doit dire que Jésus-Christ a une fonction unique et singulière pour le genre humain et pour son histoire : cette fonction lui est propre, elle est exclusive, universelle et absolue. »

Dominus Iesus, n° 15

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé ! »

Le cardinal Müller publie sous ce titre un « Manifeste pour la foi », rappelant, en un temps troublé, des vérités de foi essentielles. Extraits :

« (...) Le Verbe fait chair, le Fils de Dieu, est le seul Rédempteur du monde (679) et le seul Médiateur entre Dieu et les hommes (846). Par conséquent, la première épître de saint Jean présente celui qui nie sa divinité comme l'Antichrist (1 Jn 2, 22), puisque Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est de toute éternité un seul et même Etre avec Dieu, son Père (663). La rechute dans les anciennes hérésies, qui ne voyaient en Jésus-Christ qu'un homme bon, un frère et un ami, un prophète et un moraliste, doit être combattue avec une franche et claire détermination. (...)

L'Église n'est pas une association créée par l'homme, dont la structure serait soumise à la volonté et au vote de ses membres. Elle est d'origine divine. « *Le Christ est Lui-même la source du ministère dans l'Église. Il l'a instituée, lui a donné autorité et mission, orientation et finalité* » (874). L'avertissement de l'Apôtre, selon lequel quiconque annonce un Evangile différent, « *y compris nous-mêmes ou un ange du ciel* » (Ga 1,8), est toujours d'actualité. (...)

La tâche du Magistère de l'Église est de « *protéger le peuple des déviations et des défaillances, et lui garantir la possibilité objective de professer sans erreur la foi authentique* » (890) (...)

La foi et la vie sont inséparables, car la foi privée des œuvres accomplies dans le Seigneur est morte (1815). La loi morale est l'œuvre de la Sagesse divine et elle mène l'homme à la Béatitude promise (1950). (...) La loi morale n'est pas un fardeau, mais un élé-



ment essentiel de cette vérité qui nous rend libres (cf. Jn 8, 32), grâce à laquelle le chrétien marche sur le chemin qui le conduit au Salut; c'est pourquoi, elle ne doit en aucun cas être relativisée. (...)

Au moment de la mort, la décision de l'homme pour ou contre Dieu, est définitive. Immédiatement après sa mort, toute personne doit se présenter devant Dieu pour y être jugée (1021). Alors, soit une purification est nécessaire, soit l'homme entre directement dans le Béatitude du Ciel où il peut contempler Dieu face à face. Il y a aussi la terrible possibilité qu'un être humain s'obstine dans son refus de Dieu jusqu'au bout et, en refusant définitivement son Amour, « *se damne immédiatement pour toujours* » (1022). « *Dieu nous a créés sans nous, Il n'a pas voulu nous sauver sans nous* » (1847). L'existence du châtement de l'enfer et de son

éternité est une réalité terrible qui, selon le témoignage de la Sainte Ecriture, concerne tous ceux qui « *meurent en état de péché mortel* » (1035). (...)

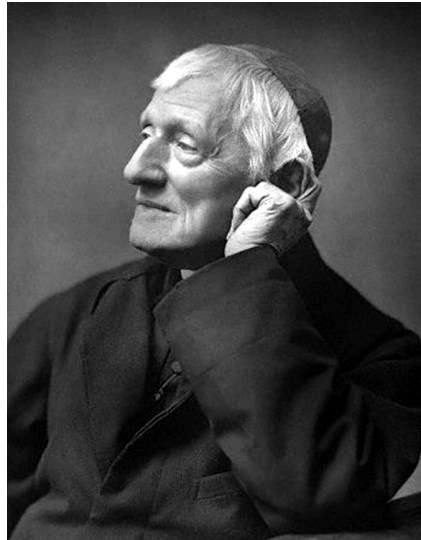
Garder le silence sur ces vérités et d'autres vérités de la foi, et enseigner avec cette disposition d'esprit, est la pire des impostures au sujet de laquelle le « *Catéchisme* » nous met en garde avec vigueur. Elle fait partie de l'épreuve finale de l'Église et conduit à une forme d'imposture religieuse de mensonge, « *au prix de l'apostasie de la vérité* » (675) ; c'est la duperie de l'Antichrist. « *Il séduira avec toute la séduction du mal, ceux qui se perdent du fait qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité, ce qui les aurait sauvés* » (2 Th 2, 10). »

(Les numéros entre parenthèses renvoient au Catéchisme de l'Église Catholique)

À vos librairies !

Le cardinal Sarah publie un troisième livre. Le 20 mars sera publié *Le soir approche et déjà le jour baisse*, dernier tome du triptyque que le cardinal guinéen a voulu écrire, après *Dieu ou rien* et *La force du silence*. « Mon analyse portera sur la profonde crise spirituelle, morale et politique du monde contemporain. [...] Ce livre sera le plus important. Car je considère que la décadence de notre époque a tous les visages d'un péril mortel. »

Le Préfet de la Congrégation pour le culte divin est également venu à Lourdes présider la fête de sainte Bernadette. Dans une conférence sur le thème : « Trop de bruit ? L'urgence du silence pour notre temps », puis dans son homélie, il a



rappelé que depuis cent ans, les jardins du Vatican possèdent une réplique de la Grotte de Lourdes et a donné sainte Bernadette comme modèle de pauvreté, d'humilité

25 ans de l'académie pontificale pour la vie

L'Académie pontificale pour la vie fut fondée par Saint Jean-Paul II par le motu proprio *Vitae mysterium*, le 11 février 1994, afin « d'étudier, d'informer et de former » au sujet des « principaux problèmes biomédicaux et juridiques relatifs à la promotion et à la défense de la vie, surtout dans le rapport qu'ils ont avec la morale chrétienne et les directives du magistère de l'Église ». Le Pr Jérôme Lejeune (photo), grand ami du Pape, en devint le premier président jusqu'à sa mort, le 3



avril 1994. Il était l'auteur du « serment des serviteurs de la vie », que prononçaient tous les membres de cette académie : « Devant Dieu et devant les hommes, nous attestons que tout être humain est pour nous une personne. De la fécondation à la mort naturelle, c'est le même être qui s'épanouit, mûrit et meurt. Le respect absolu des patients ne dépend ni de leur âge ni d'infirmité qui pourrait les accabler. De même que la médecine reste au service de la vie finissante, de même elle la protège dès son commencement. Dès la conception, la personne est indisponible. L'œuf fécondé, l'embryon, le fœtus, le nouveau-né, ne

Jubilé breton

Le diocèse de Vannes célèbre les six cents ans de la mort de saint Vincent Ferrier, à Vannes dont il est le saint patron. Ce religieux espagnol et prédicateur célèbre dans toute l'Europe a en effet annoncé l'Évangile du Christ aux Bretons du 3 mars 1418 à sa mort, le 5 avril 1419. Au cœur du jubilé, un Triduum l'honorera, du 4 au 7

et de prière tout au long de sa vie à Lourdes puis dans le silence de son couvent de Nevers.

Cause des saints

Nous nous réjouissons du décret de béatification du cardinal Jozsef Mindszenty, primat de Hongrie et héros de la résistance au communisme, et de la canonisation prochaine du cardinal John Henry Newman (photo), un deuxième miracle obtenu par son intercession ayant été reconnu. Il s'agit d'une maman ayant survécu à une grossesse qui aurait pu être mortelle pour elle. Benoît XVI, qui l'a béatifié en 2010, à Birmingham, le qualifiait de théologien « à l'intelligence fine et à la plume féconde ».

peut être ni donné, ni vendu. Nul ne peut le soumettre à une exploitation [...] »



avril 2019, marqué notamment par une grande procession dans Vannes, l'illumination de la cathédrale à la bougie, la bénédiction d'une statue du saint... Pendant toute l'année jubilaire, ses reliques circulent à travers le diocèse. Prions-le pour le renouveau de la Bretagne chrétienne.

Manifeste pour la Foi

Le cardinal Müller (photo), suivant les traces du saint pape Paul VI proclamant le Credo du Peuple de Dieu, vient de rappeler les vérités actuellement remises en cause de



la foi catholique. Son texte est émaillé de références au CEC. « Face à la confusion qui se répand dans l'enseignement de la foi, de nombreux évêques, prêtres, religieux et fidèles laïcs de l'Église catholique m'ont demandé de rendre témoignage publiquement à la vérité de la Révélation. Les Pasteurs ont l'obligation de guider ceux qui leur sont confiés sur le chemin du Salut. Cela n'est possible que si cette voie est connue et qu'ils la suivent. À ce sujet, voici ce que l'Apôtre affirme : « Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu. » (1 Co 15, 3.) Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens ne sont même plus conscients des enseignements fon-

damentaux de la foi, de sorte qu'ils risquent toujours plus de s'écarter du chemin qui mène à la vie éternelle. Pourtant, la mission première de l'Église est de conduire les hommes à Jésus-Christ, la Lumière des nations (cf. Lumen Gentium, 1). Une telle situation pose la question de la direction qu'il faut suivre. Selon Jean-Paul II, le « Catéchisme de l'Église catholique » est une « norme sûre pour l'enseignement de la foi ». Il a été publié pour renforcer la fidélité de nos frères et sœurs chrétiens dont la foi est gravement remise en question par la « dictature du relativisme ».

Cf. p. 3

La bataille finale entre Dieu et le royaume de Satan continue

L'Assemblée nationale a voté la suppression des mots « père » et « mère » des formulaires scolaires et leur remplacement par parent 1 et 2. Le député LREM qui défendait le texte juge que « père » et « mère » correspondent à des « schémas de pensée un peu arriérés ».

Mgr Feillet, président du Conseil Famille et société de la CEF, a réagi à cette tentative « qui, au prétexte d'unifier les démarches administratives, déconstruit la réalité familiale. Il n'est pas indifférent pour un enfant de se recevoir d'un père et d'une mère. [...] L'école, en particulier, se doit de participer à cette perception profondément structurante. » Il dénonce « le énième avatar de la théorie du genre qui voudrait qu'il soit indifférent d'avoir des parents de même sexe ou de sexes différents ». Et, pour souligner « le ridicule de cet amendement », il s'interroge : « Faut-il se demander

qui serait le numéro un et qui serait le numéro deux parmi les parents ? Et, en cas de divorce, le numéro deux deviendra-t-il numéro un ? »

Nous laissons à nos députés le soin de trancher ; cela mérite bien un amendement.



Cette année : la doctrine sociale de l'Église

Ce mois-ci : la famille, cellule de base de la société

Comment l'Église considère-t-elle la famille ?

Éclairée par l'Écriture sainte, l'Église a toujours souligné le caractère central de la famille pour la personne et pour la société. Jésus, Verbe fait chair, a voulu naître dans une famille et sanctifier la vie de famille. Il a donné une dignité sublime au mariage en l'élevant au rang de Sacrement. C'est pourquoi, l'Église définit la famille comme une « *intime communauté de vie et d'amour* », où les parents ont la mission d'annoncer la foi et de servir la vocation propre de chacun de leurs enfants.

L'Église soutient les familles, mais aussi reçoit d'elles pour grandir dans la fidélité à l'appel de Dieu : « *Grâce à la charité de la famille, l'Église peut et doit assumer une dimension plus familiale, en adoptant un style de relations plus humain et plus fraternel.* » (Jean-Paul II, *Familiaris consortio*, n°64.)

Le Sacrement du mariage a-t-il encore du sens aujourd'hui ?

Le fondement de la famille réside



dans la libre volonté des époux de s'unir en mariage, dans le respect des significations et des valeurs propres à cette institution, qui ne dépend pas de l'homme, mais de Dieu. Le lien sacré du mariage se fonde sur l'amour conjugal, il s'exprime par un don exclusif et total de l'homme et de la femme.

De nos jours où la famille est tellement attaquée et l'amour humain souvent déformé, la grâce du Sacrement du mariage est très importante ! Elle donne aux époux la force nécessaire pour vivre leur vocation d'époux et de parents avec fidélité. La grâce sacramentelle purifie, élève et soutient l'amour naturel des époux.

Quel est le rôle de la famille et quel est son lien avec la société ?

La doctrine sociale de l'Église rappelle que c'est dans la famille que l'enfant apprend à discerner le bien et le mal, que lui sont inculquées les valeurs morales et qu'il découvre le patrimoine culturel et religieux de sa nation. La famille fondée sur le mariage indissoluble, « *crée un milieu de vie dans lequel l'enfant peut (...) épanouir ses capacités, devenir conscient de sa dignité et se préparer à affronter son*

destin unique et irremplaçable » (Encyclique *Centesimus annus* de Jean-Paul II).

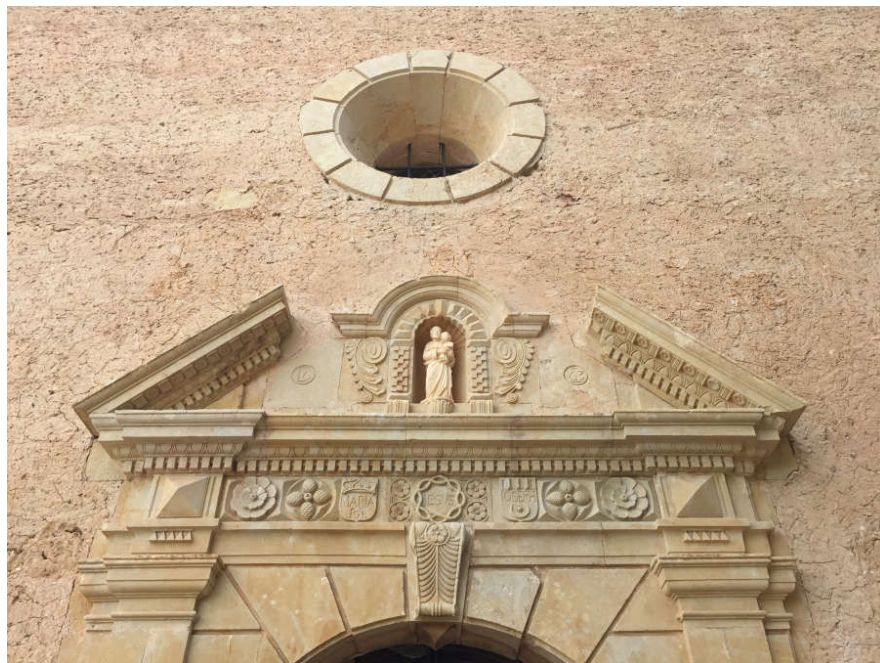
Il est important que la priorité de la famille sur l'État et la société soit affirmée puisqu'elle est la « *première cellule vitale de la société, titulaire de droits propres et originaux* ». L'État doit donc défendre le noyau familial par des lois justes, sinon c'est la vie en société elle-même qui se détruit. La famille est le premier lieu de l'apprentissage de la solidarité et de l'amour. C'est pourquoi, elle est aussi protagoniste de la vie sociale.

Quelle est la mission des parents auprès de leurs enfants ?

La mission des parents dans l'éducation des enfants à la vraie liberté et à la responsabilité est si importante qu'il est très difficile d'y suppléer lorsqu'ils ne la remplissent pas. L'Église rappelle que c'est dans cette tâche d'éducation que l'amour des parents trouve sa pleine réalisation. Elle souligne aussi que les parents ont le droit-devoir de donner une éducation religieuse ainsi qu'une formation morale à leurs enfants.

Saint Joseph visite la France

Cotignac est un petit village français, où nous fêterons cette année les cent ans d'un grand événement !



Mais quel événement, me direz-vous ? C'est l'anniversaire de l'apparition de Notre-Dame portant l'Enfant- Jésus, le 10 août 1519, à Jean de la Baume, bûcheron de Cotignac. Elle est accompagnée de saint Michel, de saint Bernard et de sainte Catherine d'Alexandrie.

Notre-Dame dit au voyant : « Je suis la Vierge Marie. Allez dire au clergé et au consul de Cotignac de me bâtir ici-même une église sous le vocable de Notre-Dame de Grâces et qu'on y vienne en procession pour y recevoir ces dons que je veux y répandre. »

Très vite l'église est construite : le 14 septembre 1519, la première pierre est posée et le pèlerinage se développe.

Le 10 février 1638, Louis XIII consacre le royaume de France à Notre-Dame, en remerciement de la naissance de Louis XIV, obtenue par l'intercession de Notre-Dame de Grâces de Cotignac.

En effet, Notre-Dame avait demandé au frère Fiacre de faire trois neuvaines dont une à Notre-Dame de Cotignac. Les neuvaines se conclurent le 5 décembre 1637, et le 5 septembre 1638 Saint Louis-Dieudonné naissait.

Mais ce village a aussi reçu la visite d'un autre grand saint : saint Joseph !

Le 7 juin 1660, saint Joseph apparaît à un berger épuisé par la chaleur et mourant de soif : Gaspard Ricard. Il lui dit : « Je suis Joseph, enlève cette pierre et tu boiras. » Gaspard réplique : « Elle est trop lourde, je ne pourrai pas ! » Saint Joseph insiste et Gaspard, sans peine, fait basculer la roche qui découvre une source sur laquelle il se précipite pour boire. Quand il se relève pour remercier son visiteur, ce dernier a disparu. Ses compatriotes, incrédules, acceptent d'aller voir et constatent avec stupeur que l'eau coule avec abondance et que huit hommes

sont incapables de remuer la pierre !

Les guérisons obtenues par l'application de ces eaux attirent les foules, et le culte de Saint Joseph, alors inexistant dans la contrée, prend un essor extraordinaire et se répand au-delà de la Provence. Avec les dons, les habitants décident, avec l'approbation de l'évêché de Fréjus, de construire une chapelle ; les travaux sont commencés le 9 août 1660 et achevés deux mois plus tard.

L'évêque de cette époque, Mgr Ondedei, déclara que Cotignac serait le village de la Sainte Famille, la Sainte Vierge, Jésus et Saint Joseph y étant apparus.

L'année suivante, en 1661, Louis XIV demande que le 19 mars soit institué comme fête chômée pour le royaume de France.

Grégoire XV avait décrété, quarante ans auparavant, que la « fête de Saint Joseph serait célébrée le 19 mars dans l'Église du monde entier ». Ce n'est qu'en 1870 que saint Joseph fut proclamé patron de l'Église ! Il fut choisi comme saint patron du concile Vatican II par Jean XXIII qui l'ajouta dans le canon romain, et Benoit XVI l'ajouta en 2013 dans les autres prières eucharistiques.

Le 19 mars 1661, Louis XIV consacre son royaume à saint Joseph. Le voici donc promu patron officiel de la France. Auprès de la Vierge Marie il va remplir cette fonction et le sanctuaire provençal connaîtra une très grande popularité.

Apophtegmes des pères du désert

Quelques petites leçons données par les pères du désert pour nous aider à trouver des petits efforts à faire durant le temps du Carême.

1- **L'humilité** : « Voilà ce qu'on disait d'un vieillard : il demandait à Dieu l'interprétation d'une parole de la Bible. Pour l'obtenir, il passe soixante-dix semaines en ne mangeant qu'une fois la semaine. Mais Dieu ne la lui révèle pas. Il se dit en lui-même : "Je me suis donné tant de peine, sans rien obtenir ; je vais donc aller chez mon frère et l'interroger."

Et comme il ferme la porte derrière lui pour aller chez son frère, un ange du Seigneur lui est envoyé. Il lui dit : "Les soixante-dix semaines que tu as jeûné ne t'ont pas approché de Dieu ; mais lorsque tu t'es humilié toi-même en partant chez ton frère, j'ai été envoyé pour t'annoncer le sens de cette parole." Et il répond parfaitement à sa recherche sur la parole de la Bible. Puis il se retire. »

2- **La meilleure part** : « Un frère se rendit chez Abba Sylvain, au mont Sinäï, et voyant les frères travailler, il dit au vieillard : "Ne travaillez pas pour la nourriture périssable ; Marie, en effet, a choisi la meilleure part." Le vieillard dit à son disciple : "Zacharie, donne au frère un livre, et mets-le dans une cellule où il n'y a rien." Quand donc fut venue la neuvième heure, le frère tenait les yeux fixés sur la porte pour voir si l'on ne viendrait pas le chercher pour manger. Mais comme personne ne l'appelait, il se leva, alla trouver le vieillard et lui dit : "Les frères n'ont-ils pas mangé aujourd'hui, abbé ?" Le vieillard lui dit : "Si, mais toi, tu es un homme spirituel et tu n'as pas besoin de cette nourriture charnelle. Nous autres qui sommes charnels, nous tenons à manger, et pour cela, nous travaillons. Toi, tu as choisi la meilleure part : tu lis

toute la journée et tu ne veux pas manger de nourriture charnelle." Ayant entendu ces paroles, le frère fit une métanie (geste pénitentiel) en disant : "Pardonne-moi, abbé." Le vieillard lui dit : "Assurément, Marie elle-même a besoin de Marthe, et c'est en effet grâce à Marthe que Marie a été louée." »

3- **Lutter contre la colère** : « Un frère se sentant souvent ému de colère dans le monastère, dit en lui-même : « Je m'en irai dans le désert, afin que n'y ayant là personne avec qui je puisse avoir rien à démêler, cette passion me laisse en repos. » S'en étant donc allé dans le désert, et demeurant seul dans une caverne, son pot qu'il avait rempli d'eau se renversa trois fois de suite. Ce qui l'ayant mis en colère, il le jeta et le cassa. Après, revenant à soi, il dit : « Le démon de la colère m'a trompé ; car encore que je sois seul, elle ne laisse

pas de me vaincre. Ainsi puisque partout où il y a combat nous avons besoin de patience et de l'assistance de Dieu, je m'en retournerai au monastère. » (Pélage, 33. P.L., 7.3, 901.)

4- **La sainteté dans les petites choses** : « La valeur des privations ne se mesure pas à l'importance du mets dont on s'abstient. Sans nuire à ses devoirs d'état on peut s'imposer des sacrifices méritoires. Dans la vie la plus mêlée au monde, on peut suivre les conseils de Dorothee : « Vous voyez des personnes qui s'amusez, vous vous sentez portés à les rejoindre, c'est un acte de renoncement à votre volonté propre... » L'abbé Mutois disait qu'il aimait beaucoup mieux un ouvrage léger et continuel qu'un ouvrage difficile et qui durait peu. » (Pélage, VII, 11. P.L., 73, 894.)



Yujiro (1855-1870)

Un martyr de quinze ans (I/2)

Fin avril 1951, à une semaine de sa mort, le Dr Takashi Nagai achevait d'écrire *Le Col du mont Vierge*. Depuis six ans que sa leucémie l'obligeait à rester alité, il en était à son dix-huitième ouvrage ! Les médecins qui pratiquèrent son autopsie eurent du mal à croire qu'il eût encore pu écrire dans cet état : des hémorragies internes, un ventre gonflé d'eau, une rate énorme... effets de son travail de radiologue et des effets de l'explosion atomique de Nagasaki, alors que, ce 9 août 1945, il se trouvait à 700 m du centre de l'explosion. Mais il ne voulait pas quitter cette terre sans faire connaître au monde l'histoire des derniers martyrs du Japon, morts entre 1867 et 1873, soit seulement trente-cinq ans avant sa naissance. Il connaissait de près des rescapés et disposait de précieux manuscrits ; il put ainsi établir que 3404 chrétiens avaient été persécutés, que 604 étaient morts en exil et que 1220 n'avaient pas supporté jusqu'au bout la cruauté des tortures mais, dès leur libération, s'étaient confessés avec un grand repentir et avaient repris avec zèle leur vie de foi.

Parmi les témoignages les plus émouvants, Nagai rapporta le martyre de Yujiro, un jeune de quinze ans.

Afin d'assurer l'unité de l'Empire, tous les Japonais étaient tenus d'être shintoïstes. Au début de « l'ère Meiji », les chrétiens commencèrent à être arrêtés et exilés afin d'être forcés de se convertir. La rééducation s'avérant impuissante, les samourais se mirent à les affamer. Un jour, un fonctionnaire emmena un enfant de trois ans, lui montra un beau gâteau et le lui promit s'il renonçait à être

« Takashi Nagai ne voulait pas quitter cette terre sans faire connaître au monde l'histoire des derniers martyrs du Japon . »



chrétien. Mais l'enfant secoua énergiquement la tête en disant : « Ma maman m'a dit de toujours rester chrétien, et puis j'irai au Paradis. Et au Paradis, il y a des choses tellement meilleures que votre gâteau ! »

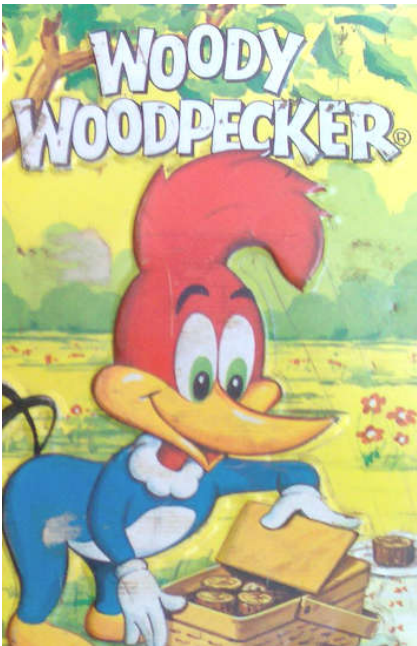
Le fonctionnaire Morioka, qui n'arrivait pas à faire céder un jeune homme, Jinzaburo, décida de l'attacher indirectement en faisant souffrir son jeune frère, Yujiro. Alors qu'un vent glacial apportait des rafales de neige, il fabriqua une croix, la planta au bord de la route et y attacha Yujiro nu. Les villageois qui passaient le traitaient de chrétien stupide. La souffrance de ces moqueries, la honte de sa nudité, la sévérité du froid, l'accablant, il pleurait tout en ne cessant

de prier : « Jésus, je partage tes souffrances, Marie, aide-moi, Esprit-Saint, envoie-moi ta force. » De temps en temps, un fonctionnaire venait lui demander : « Alors, tu es décidé à te convertir ? » Tout en claquant des dents, Yujiro répondait avec force : « Non ! Non ! » Le soir venu, Morioka se mit en colère et partit en criant : « Réfléchis, car tu resteras là jusqu'à ce que tu te convertisses. » Le lendemain, il l'attacha à un poteau et le piqua avec des pointes de bambou, jetant sur lui des seaux d'eau froide puis l'enveloppant dans un tissu rempli de glaçons. Quand il se mit à le fouetter, Yujiro cria si fort que, de leur prison, les chrétiens l'entendirent. Mais il répondait toujours : « Non ! Non ! »

(À suivre)

Attention, un débile peut cacher un génie !

Les oiseaux-marteaux, un dossier classé secret-défense ouvert par Jips...



Bonjour à tous et bienvenue sur la toile de Jips! Attention, attention, WW, alias Woody Woodpecker, a été identifié par Jipsou (pour les intimes). On croirait atteindre un pic de débilité, mais WW est très bon acteur. S'il est « marteau », il est de plus « piqueur ». Sa faiblesse cérébrale n'est en fait qu'apparente et cache des techniques hautes performances parmi lesquelles un système exceptionnel de lancement et d'anti-g.

L'énigme : comment un oiseau qui donne entre trente et quarante impacts toutes les trois secondes, soit 10 000 impacts par jour, fait-il pour garder les yeux dans les orbites dès le premier coup de bec ?

Les scientifiques en restent bec fermé. Pour vous dire un peu la prouesse de WW, il passe en quelques fractions de seconde de 25 à... 0 km/h, soit une décélération de 1000 g, c'est-à-dire mille fois la force de gravité ressentie sur Terre... À titre comparatif, un

homme qui subit une accélération de 40 g voire de 20 g n'en ressort pas indemne, et sortir vivant d'un choc au-delà de 50 g relève du miracle... Lui, il s'en fiche et tambourine à 1000 g, soit une fréquence d'un « pic ! » toutes les cinquante millisecondes. À ce rythme, il devrait s'auto-pulvériser 12 000 fois par jour...

En fait, WW est détenteur de plusieurs caractéristiques morphologiques concourant à de telles prouesses :

Le bec amortisseur : WW ne lance pas sa fusée dans l'inconnu. L'angle est calculé, et la partie supérieure du bec, légèrement plus courte, frappe en premier la surface du bois, laissant ensuite la partie inférieure, plus souple, se déformer légèrement sous le choc.

Crâneur exceptionnel : WW possède un os épais et spongieux, surtout dans la partie derrière le bec. De plus, le grain qui lui sert de cerveau ne flotte pas dans la boîte crânienne au milieu du liquide mais s'y trouve comme emballé.

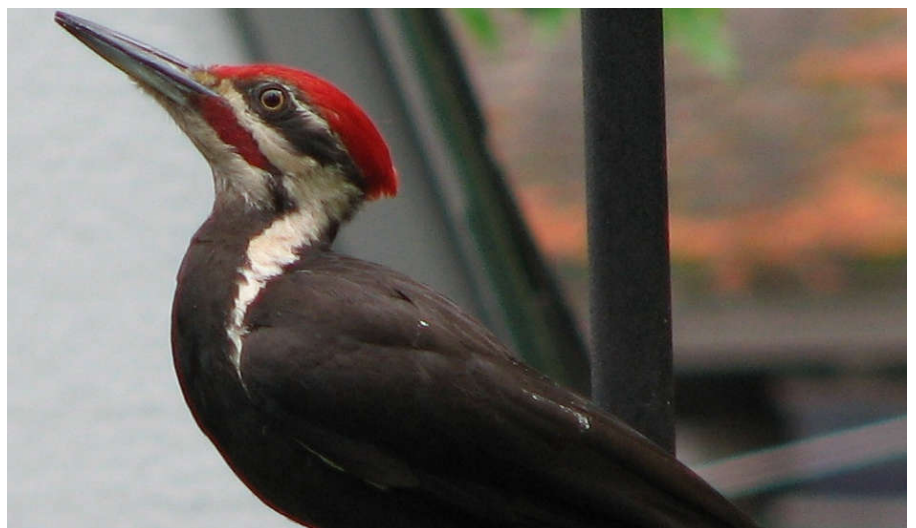
Une force de la nature : WW a une musculature qui agit de manière parfaitement synchro, qui répartit vraisemblablement la for-

ce d'impact tout autour du crâne.
Tireur d'élite : quand la mitraille de WW entre en action, elle suit une trajectoire rectiligne, évitant tout mouvement fatal pour sa tête ou son cou.

Une langue bien pendue : on sait tous que le pic communique en morse. Mais ici c'est l'organe qui nous intéresse : la langue du pic à elle seule pourrait faire l'objet d'un nouvel article ! Chez WW, ce muscle entoure le cerveau par toutes sortes de connexions, et joue le rôle d'amortisseur haute performance.

Cependant, la force de résistance de WW reste un mystère pour le monde scientifique. Il ne faudrait pas sous-évaluer la force de Marteau-Piqueur... Aurait-il piraté des données à la NASA ou chez Dassault ? Nous ne pouvons rien conclure pour l'instant, seulement vous inviter à surveiller attentivement cette page... D'autres énigmes seraient à élucider : comment fait-il pour tenir des heures sans se fatiguer en étant agrippé à un tronc ? Comment repère-t-il des larves dans un tronc ?...

À + sur In Altum
Jipsou



La marche en raquettes 2019

La marche-pèlerinage en raquettes s'est déroulée la semaine du 17 au 22 février, avec neuf jeunes, dans le massif du Beaufortain, guidée par Hubert Crétinon.

Nous avons bénéficié de conditions exceptionnelles avec quatre jours de soleil radieux face au mont Blanc. Encordés à Notre-Dame des Neiges, nous avons gravi les sommets tant « matériels que spirituels » dans un esprit de famille. Dépouillés de tout superflu, nos âmes étaient plus réceptives à toutes les grâces préparées par Jésus. L'effort physique nous a permis de puiser dans des ressources cachées et de nous aider les uns les autres dans une seule cordée. Au centre de nos journées, nous avons la messe, célébrée dans l'humilité des refuges ou en plein air, dans ce magnifique désert blanc. Ce cadre si porteur nous aidait à prier le chapelet, à méditer l'Évangile et à chanter l'office unis à l'Église.

Nous avons terminé notre pèlerinage à Notre-Dame de Myans,

grand sanctuaire savoyard où nous nous sommes consacrés à notre Mère du Ciel. Que la Sainte Vierge nous aide en ces temps troublés à garder vivante la flamme allumée par le Cœur de Jésus pendant ce pèlerinage. Que nous soyons ses témoins fidèles !

Merci à saint Joseph et à nos anges gardiens pour toutes les protections !

Merci à la famille Crétinon de nous avoir si bien guidés et sans qui nous ne pourrions réaliser ce beau pèlerinage !



Annonces

Actes du Forum à Sens

Pour consulter les actes du **forum à Sens sur le thème :**
« Retour sur le pontificat de Jean-Paul II » :

https://fmnd.org/media.php?id_categorie=41

Adolescents et jeunes

Durant les mois de mars et avril, à Saint Pierre, au Grand-Fougeray et à Sélestat, retraites et week-ends pour les adolescents et les jeunes : voir les dates sur le site

Vie chrétienne et missionnaire

Glorieux Saint Joseph, époux de Marie,
accordez-nous votre protection paternelle,
nous vous en supplions par le Cœur de Jésus-Christ.
Ô vous, dont la puissance infinie s'étend à toutes nos nécessités
et sait nous rendre possibles les choses les plus impossibles,
ouvrez vos yeux de Père sur les intérêts de vos enfants.

Dans l'embarras et la peine qui nous pressent, nous recourons à vous avec confiance ;
daignez prendre sous votre charitable conduite
cette affaire importante et difficile, cause de nos inquiétudes.
Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu
et au bien de ses dévoués serviteurs. Amen

Saint François de Sales

Quelques intentions

Prions :

- pour la purification de l'Église
- pour ceux qui dans l'Église ont la charge de transmettre la foi, qu'ils aient le courage de le faire sans compromissions ou adaptations à l'esprit du monde mais dans l'amour de la vérité
- pour consoler le Cœur de Jésus et de Marie, si offensé en nos temps
- pour les prêtres et les consacrés, afin qu'ils mènent le combat olympique de la pureté

Quelques dates

6 mars : mercredi des Cendres
7 mars : saintes Perpétue et Félicité
8 mars : saint Jean de Dieu
9 mars : saint Dominique Savio
19 mars : saint Joseph, époux de Marie
25 mars : solennité de l'Annonciation

Le défi missionnaire

*Inciter son entourage (famille, collègue, amis...)
à vivre son Carême avec foi et en accompagnant
Jésus par la prière ainsi que par des efforts
concrets.*

L'effort du mois

*Prier tous les jours saint Joseph afin qu'il
protège l'Église des modes et erreurs de ce temps
ainsi que des attaques extérieures et intérieures
dont elle est l'objet.*



*« Le Carême est un temps propice que nous offre l'Église,
pour pouvoir intensifier notre relation avec le Seigneur.
Nous devons garder présent à l'esprit que notre relation avec Dieu s'intensifie
dans la prière et dans la vie sacramentelle, en particulier à travers l'Eucharistie,
source de l'amour et du don de nous-mêmes aux autres.
À partir du geste sublime du Christ qui s'est donné sur la Croix,
tout fidèle est invité à vivre sa vie à travers
l'offrande de tout son être à ses frères et sœurs. »*

Cardinal Sarah